



## Communication "Objectif Paris propre".

05/02/2018

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, en mars dernier, je vous ai livré un premier bilan des actions du Plan de renforcement de la propreté et proposé des actions complémentaires afin de rendre notre ville plus propre et plus accueillante.

Chaque jour, les équipes de la propreté de Paris sont engagées pour relever ce défi majeur. Dès 2014, nous avons engagé le saut qualitatif et quantitatif attendu par les citoyens, car la propreté est un défi du quotidien, mais, je le dis ici, c'est aussi un enjeu environnemental, social et culturel dont nous devons prendre toute la mesure.

Les transformations effectuées ces dernières années, d'une ampleur inédite, ont permis de proposer un service conforté par le recrutement de plus de 200 éboueurs et de conducteurs supplémentaires, si je m'en tiens strictement aux agents de la Ville de Paris. Dotées de moyens mécaniques modernisés et renforcés, les équipes de propreté s'adaptent en permanence pour gagner en efficacité et en réactivité face aux mutations de l'espace public, mais aussi face aux usages des Parisiens et des visiteurs. Mais, nous le savons, nous devons aller plus loin encore. La tâche est rendue complexe par ceux qui ne respectent pas les règles et ces règles destinées à prendre soin de ce qui nous est commun, c'est-à-dire la rue, les jardins, les places. Pour y faire face, nous devons développer davantage d'agilité, de transversalité, de nouvelles méthodes de gestion quotidienne plus déconcentrées parce que c'est quartier par quartier, îlot par îlot, rue par rue, qu'il nous faut effectivement avoir à nouveau ce sursaut.

Je le dis ici : ce n'est qu'une minorité de personnes qui perturbe la vie du plus grand nombre pour lequel, le plus grand nombre, le civisme est un devoir et une responsabilité parce que les Parisiens aiment leur ville. Il y a donc une minorité qui nous empêche de disposer de cette ville et ce, malgré les moyens déjà mis en œuvre.

En matière de propreté, l'association des citoyens et la concertation avec les habitants sont indispensables pour trouver les réponses les mieux adaptées et les plus efficaces à ce qui est, je le redis, aussi aujourd'hui un problème culturel.

Permettez-moi une parenthèse, mais lorsque je vois les 200 tonnes de détritiques acheminées par la Seine, bloquées à Méricourt et qui sont la version émergée de l'iceberg de ces incivilités nombreuses, que nous voyons ici sur la Seine avec la crue mais que nous voyons aussi dans nos rues, je pense qu'il ne viendrait à l'idée de personne dans cette salle de considérer que la question de la propreté est tout simplement une question de moyens et de service de la propreté. Oui, il y a la question des moyens et des services de la propreté, mais c'est une question culturelle avec des incivilités qui ne sont plus tolérables.

Je veux insister sur ce point. Nous avons besoin des citoyens et nous assumons le recours toujours plus important à l'expertise citoyenne. C'est un travail conséquent, mais qui seul permet de confronter les points de vue et de faire émerger des solutions parce que les citoyens nous aident aussi à trouver des solutions. C'est responsabiliser les Parisiens qui ont tous un rôle à jouer pour maintenir leur ville propre, leur ville et leur quartier.

Les Conférences de citoyens ou Conférences de consensus sont des outils modernes. Donc, oui, nous les utilisons et nous continuerons à les utiliser. Les sept Conférences citoyennes que nous avons organisées et l'implication du Conseil parisien de la jeunesse nous apportent des solutions nouvelles pour un sujet qui est, oui, l'affaire de tous. En notre nom à tous, je veux remercier tous ces citoyens issus des Conférences de citoyens ou du Conseil parisien de la jeunesse pour leur participation, leur contribution. Nous aurons l'opportunité de les entendre, mais vous verrez qu'elles sont d'une grande richesse.

Je salue bien sûr également le travail mené par la Mission d'information et d'évaluation, sous la présidence de Florence BERTHOUT avec Éric LEJOINDRE, maire du 18<sup>e</sup> arrondissement, comme rapporteur. Le rapport adopté à l'unanimité montre que le sujet de la propreté mobilise heureusement au-delà des clivages politiques. Même si, j'en conviens, la tentation de polémiquer est un peu comme l'eau des fleuves que l'on a détournée, elle revient tout naturellement dans le lit de la rivière, mais je n'y vois aucune fatalité. Je préfère m'attacher au fait que nous avons voté, que vous avez retenu à l'unanimité les propositions de la Mission d'information et d'évaluation et c'est une bonne nouvelle.

Je veux donc aujourd'hui vous présenter les avancées réalisées et les initiatives que nous mettrons en œuvre cette année et qui répondent aux préconisations des citoyens et des élus.

D'abord, je l'ai dit, faire de la propreté de Paris l'affaire de tous. Tout le monde est d'accord sur ce point : rien de durable ne peut être entrepris sans le concours actif des usagers, des citoyens sur notre ville. Tous doivent prendre conscience de l'importance que revêt la propreté de la ville et la responsabilité individuelle dans cette protection de notre environnement.

La transformation profonde qu'a connue Paris ces dernières années, qui voit les Parisiens l'investir et se l'approprier toujours davantage, est un atout formidable pour l'attrait de notre ville et sa qualité de vie. D'ailleurs, les résultats en matière d'attractivité et de tourisme sont là, tangibles, réels.

L'attachement des Parisiens à Paris, leur fierté de cette ville sont là aussi, tangibles, réels, et c'est un formidable levier pour impliquer les citoyens. Cela passe, bien sûr, par des campagnes de sensibilisation à la citoyenneté et des campagnes que nous allons reprendre aussi à l'école. Comme le soulignent tous les contributeurs : c'est le lieu où se forge une grande partie de l'esprit civique. Il nous faut amplifier encore ces actions, notamment dans le champ du périscolaire et à l'occasion d'opérations de nettoyage participatif aux abords des écoles. Le civisme passe donc par l'école.

Après "Paris fais-toi belle !", nous ferons cette année une nouvelle édition du grand nettoyage, ce sera le 9 juin. Cette journée aura été préparée par la mobilisation des citoyens, des écoles et des centres aérés les jours qui précèdent. Nous créerons aussi, dans chaque arrondissement, des comités citoyens chargés de repérer, d'alerter, de sensibiliser, en lien bien sûr avec les maires d'arrondissement et les conseils d'arrondissement. C'est dans la proximité, je le redis, quartier par quartier, rue par rue que nous gagnerons cette bataille.

Comme nous le faisons en ce moment pour les rues Dejean, Poulet et Poissonnier dans le 18e, je réunirai avec les maires d'arrondissement tous les acteurs d'un quartier où se cumulent plusieurs problèmes, dont celui de la propreté. Les commerçants, les riverains, les associations de quartiers, tous doivent pouvoir se fédérer et co-construire des solutions concrètes. La méthode que nous utilisons en ce moment, notamment dans ce quartier du 18e arrondissement, est une méthode que je mettrai à l'œuvre dans d'autres quartiers, bien sûr en prenant appui sur les maires d'arrondissement et les Conseils de quartier.

Cette mobilisation collective passe aussi par l'action des autres grands acteurs de l'espace public. Nous suivrons en cela les préconisations faites par la Mission d'information et d'évaluation et les Conférences citoyennes, notamment pour responsabiliser les entreprises via des Assises de l'écoconception.

La mobilisation de tous doit perdurer. Nous signerons d'ailleurs dans quelques semaines une charte parisienne avec le Syndicat national de l'alimentation de la restauration rapide, et nous poursuivrons notre travail avec la R.A.T.P. et la S.N.C.F. car, je le redis, là aussi, ce n'est pas acceptable de reporter sur la ville la responsabilité qui incombe à ces organismes chargés de la propreté du métro et des gares.

Il y a eu trop de facilités et de déresponsabilisations qui ne sont plus acceptables. Elles nous ont amenés, au-delà du dialogue... Je veux remercier tant la direction de la S.N.C.F. que la direction de la R.A.T.P. de nous accompagner, mais il y a eu beaucoup trop de dérives. Nous l'avons vu : des concessionnaires de la propreté de la R.A.T.P., prenant les sacs des détritiques du métro et les posant purement et simplement à même le trottoir, à des moments qui sont de grande fréquentation de ces trottoirs et où a priori les services de propreté ne sont pas prévus de passer pour ramasser ce que les concessionnaires de la propreté de la R.A.T.P. devaient faire.

Je le dis, il y a eu des sanctions. Nous avons verbalisé les contrevenants et nous avons engagé une discussion ferme, avec notamment la R.A.T.P., pour améliorer cette situation, comme avec la S.N.C.F., par exemple au sein et aux abords de la Gare du Nord, sujet de préoccupation constant.

Notre deuxième objectif est de renforcer les moyens pour mieux nettoyer.

Je veux ici remercier Mao PENINO, remercier l'ensemble du Secrétariat général, l'ensemble des directions, mais de la Direction de la Propreté qui travaille au quotidien pour améliorer la situation. Nous avons décidé, avec Mao PENINO, avec l'ensemble de l'équipe de cet Exécutif, d'un plan de renforcement de la propreté pour améliorer encore le maillage, par exemple des corbeilles de rue et des containers sur les lieux festifs. Ce maillage était déjà très dense, mais qu'il s'agisse des lieux touristiques ou des lieux qui, dès qu'il fait beau, permettent aux Parisiens de s'y retrouver pour notre sport parisien le pique-nique - je pense notamment au canal Saint-Martin, aux grandes pelouses, à nos parcs

et jardins -, nous avons déployé de nouveaux containers plus grands, plus faciles à utiliser qui permettent d'apporter une réponse à celles et ceux qui veulent vivre la ville avec autant de légèreté que nous voulons tous la vivre, mais en étant tous responsables.

Nous allons aussi développer de nouvelles poubelles plus efficaces. Nous n'allons pas remplacer toutes les corbeilles de rue en place aujourd'hui, il faut aller à l'efficacité, mais nous allons en rajouter. Nous allons en rajouter de nouvelles, avec notamment un contenant plus important, des poubelles qui ne laisseront plus les petits sacs plastiques voler au vent, ce qui du coup n'était pas forcément toujours à la hauteur des besoins et des exigences d'une grande ville comme la nôtre en matière de propreté.

Nous allons aussi renforcer l'offre de toilettes publiques, c'est une demande très importante. Bien évidemment, sur ce point, nous avons déjà engagé ce travail avec le prestataire Decaux. Mais nous allons amplifier nos efforts en créant de nouveaux types de sanisettes et d'urinoirs demandés dans presque tous les quartiers. Pour les corbeilles comme pour les sanitaires, il faut des solutions pragmatiques et différenciées en fonction des caractéristiques des quartiers et en fonction des périodes de l'année. Il reste vrai que l'été, ce n'est pas tout à fait la même chose que lorsqu'il pleut, comme nous le voyons en ce moment.

Une autre priorité, bien sûr et c'est un sujet qui est important, un sujet viral par ailleurs, nous voulons réduire le nombre de rats dans les rues. Nous avons adopté en 2017 un plan d'action - je crois qu'il a été adopté à l'unanimité - à grande échelle, articulant prévention et traitement et doté d'un budget de 1,5 million d'euros. Ce plan comporte notamment la multiplication des opérations de dératisation, la pose de grillages sur les grilles d'égouts, la réduction de déchets alimentaires sur l'espace public, le déploiement de pièges ou encore la sanction des personnes qui jettent de la nourriture dans les rues et les espaces verts. Un renforcement du nettoyage a également été mis en place. Aujourd'hui, à Paris, nous avons plusieurs centaines de lieux traités. Lorsque je dis plusieurs centaines, ce sont environ 300 lieux qui sont en cours de traitement et qui le seront encore et d'autres lieux en 2018. Nous continuerons également, bien sûr, les actions coup de poing lorsque c'est nécessaire.

Enfin, le renforcement des moyens matériels et humains des services chargés de lutter contre ce fléau, renforcement initié en 2017, s'amplifiera cette année avec le recrutement de personnels supplémentaires et l'acquisition de nouveaux véhicules et d'équipements. Je veux redire que chaque citoyen peut et doit participer à cette lutte au long cours, en adoptant les bonnes pratiques et dans un esprit civique.

Mais nous devons aussi adapter notre organisation et nos méthodes d'intervention. C'est ainsi que la création d'un horaire de soirée, notamment pendant la période estivale, a été très bien accueillie par les riverains et a contribué à la baisse des incivilités et à une amélioration réelle de l'état de propreté de certains quartiers. C'est pourquoi nous proposons aujourd'hui l'extension de ces horaires saisonniers du 1er juin au 1er octobre 2018.

Nous allons aussi continuer à mieux coordonner l'action des services de la Ville. C'est un défi essentiel et je veux à nouveau remercier Mao PENINO pour son engagement. A cette fin, nous avons créé des équipes qui sont à pied d'œuvre depuis novembre dernier pour intervenir sur 15 secteurs prioritaires. Ce dispositif sera étendu à tous les arrondissements cette année. Nous relançons aussi ce que nous appelons les coordonnateurs de l'espace

public avec les maires d'arrondissement pour assurer la transversalité à tous les niveaux et gagner en réactivité, sur le traitement des espaces occupés. Je pense en particulier aux personnes à la rue ou aux migrants.

Nous avons conclu deux marchés d'appui : un concernant les personnes à la rue et les migrants et l'autre concernant les objets encombrants et les sauvettes. Ces marchés renforcent les équipes municipales et permettent à nos agents de se concentrer sur leur mission quotidienne.

Par ailleurs, comme les membres de la Mission d'information et d'évaluation du Conseil de Paris, je suis attachée à renforcer la proximité, notamment en lien avec les maires d'arrondissement qui disposeront d'une équipe mobile d'intervention dédiée à la propreté, d'une équipe en plus, je le rappelle puisque ce point n'était pas tout à fait clair dans tous les esprits.

Je souhaite, et je veux m'adresser ici aux maires d'arrondissement de la majorité comme de l'opposition, que cette année soit véritablement celle de la déconcentration, une déconcentration réelle, lucide, partant d'un engagement avec chaque maire d'arrondissement pour gagner ensemble la bataille de la propreté. Nous partageons ce constat, je le sais, et cette ambition. Cette déconcentration, je vous le dis, ne sera pas un marché de dupes. Vous le savez, avec les conseils de quartier, avec les comités citoyens, c'est une part importante de la solution.

Mieux nettoyer, c'est disposer d'une flotte d'engins renforcés, modernisés et aussi plus respectueuse de l'environnement. Nous donnons la priorité à l'achat de véhicules électriques en encourageant les constructeurs à innover ou en organisant des achats groupés à l'échelle européenne et cela réussit. Nous avons 170 nouvelles laveuses et aspiratrices de trottoirs, livrées d'ici juin 2018, 25 hybrides ou électriques, mais aussi des aspire-feuilles de plus petite capacité, de nouvelles bennes de collecte et des tracteurs électriques.

Cet effort d'investissement est un effort sans précédent, de 32 millions d'euros en 2018. Je le redis, il n'y a pas eu de précédent dans notre histoire commune, dans l'histoire de cette collectivité. Cet investissement de 32 millions d'euros est là au service de la propreté. Mais nous gagnerons le pari de la propreté si nous savons aussi nous appuyer sur les femmes et les hommes qui font vivre ce service public au quotidien.

Je veux bien sûr ici parler des agents du service public de la propreté. Nous devons encourager la reconnaissance de leur savoir-faire et de leur engagement, en améliorant la formation initiale et continue des agents de terrain, en renforçant l'encadrement intermédiaire. Nous nous sommes pleinement saisis des enjeux managériaux de la première direction ouvrière de Paris.

Le plan de renforcement de la propreté a notamment accru la capacité d'action des encadrants de proximité, sur laquelle repose l'animation effective des ateliers de la propreté ; leur rôle est essentiel. Nous devons aussi conforter les techniciens des services opérationnels au sein des ateliers et encore mieux accompagner et former les encadrants. Le plan de formation de la DPE nous le permet et je veux à nouveau remercier l'ensemble de l'administration.

La qualité du travail de ces agents, comme leur attachement à notre collectivité, est une source de fierté légitime pour eux, mais également pour nous tous qui sommes attachés au

service public. La valorisation des métiers, la fidélisation aux quartiers, la diversité des missions mais aussi l'acquisition de nouveaux matériels sont autant de leviers qui nous permettront de lutter plus efficacement contre l'absentéisme. Nous le savons, une part de l'absentéisme est liée bien entendu aux conditions de travail et il faut les améliorer, mais nous avons aussi accéléré les procédures disciplinaires pour lutter contre le phénomène lorsqu'il n'est pas dû à ces problématiques de santé au travail. Nous le savons, ce phénomène dessert autant la propreté de Paris que les relations d'équipe dans les ateliers.

Enfin, nous devons mieux sanctionner les personnes qui salissent la Ville. Nous sommes tous témoins des actes d'incivilité qui abîment Paris et qui contrarient le travail des équipes de propreté. Je pense en particulier aux encombrants. Il est inacceptable que des entreprises du bâtiment laissent leurs déchets sur la voie publique alors même qu'elles facturent à leurs clients leur retrait. Il est inacceptable, lorsque nous mettons en place 160 points pour collecter les sapins de Noël après la période des fêtes, que l'on trouve encore une minorité - car la majorité des sapins a été déposée et recyclée - qui vient encombrer nos rues. C'est inacceptable. Je le dis clairement, dans ce domaine, mon objectif est la tolérance zéro. Depuis juillet 2017, la DPE et la DPSP ont mis en place un dispositif de marquage des dépôts clandestins. Nos enquêteurs sont à pied d'œuvre pour identifier leurs auteurs et les verbaliser par une amende pouvant aller jusqu'à 1.500 euros.

En 2017, 72 enquêtes ont été réalisées, et je veux ici remercier les services qui mènent ces enquêtes, mais aussi remercier les Parisiens qui, en majorité, sont civiques, aiment leur ville et y prêtent attention.

Les conférences citoyennes ont rendu un avis clair sur ce sujet : sensibiliser les Parisiens aux gestes citoyens n'est pas suffisant. Il faut verbaliser sans concession les personnes et les entreprises qui continuent à souiller notre espace public.

C'est la méthode que nous avons adoptée en 2015 pour lutter contre le jet de mégots. Nos agents sont aujourd'hui intransigeants sur ce sujet et plus de 21.700 P.V. ont été dressés en 2017, soit une hausse de 1.203 %. C'est la méthode que nous emploierons à nouveau cette année, avec aussi plusieurs campagnes de communication et, bien sûr, la poursuite intense d'actions de verbalisation menées par la Brigade de lutte contre les incivilités.

Mes chers collègues, les Parisiens et les Parisiennes l'ont bien compris, la propreté est l'affaire de tous. Elle est une priorité de cette mandature, un enjeu majeur pour préparer les grands rendez-vous de demain, qu'il s'agisse de l'attractivité de Paris ou du défi environnemental.

Je remercie à nouveau mon adjoint, Mao PENINO, qui s'investit de manière exemplaire et déterminée sur cette question essentielle. Je remercie également chaleureusement toutes celles et ceux qui, au sein de l'Exécutif, dans les mairies d'arrondissement, au sein de l'administration parisienne et les Parisiens contribuent par leur travail, leur réflexion à faire progresser la propreté à Paris.

Les préconisations des uns et des autres ne resteront pas lettre morte. Je m'engage à rendre compte régulièrement, devant le Conseil de Paris, de l'état d'avancement de cette ambition commune pour Paris. Nous serons pragmatiques. S'il faut revenir devant le Conseil pour de nouvelles évolutions, nous y reviendrons. Tant que le problème n'est pas réglé, nous ferons tout pour le régler.

Je vous remercie.